



Pneumatit
porte la vie
dans le béton

Pneumatit SARL
Klosterplatz 1
8462 Rheinau/Suisse
T +41 (0)52 / 304 91 90
pneumatit@fintan.ch
www.pneumatit.ch



Au cœur de l'action

Interview de José Martinez, responsable de la recherche sur Pneumatit

par Dirk Kruse¹

L'après-midi du 11 mars 2009 est fraîche. Autour de l'île du monastère de Rheinau, on voit arriver les premiers vols de cygnes se rendant à leur rencontre printanière annuelle, avec leur sifflement typique. Dans le cadre d'une réunion de travail pour widar forschung, il s'établit le dialogue suivant, dans lequel Dirk Kruse interroge José Martinez sur son cheminement et sur la méthode qui lui permet de valider ses connaissances suprasensibles.

Dirk Kruse : José Martinez, comment ton chemin de recherche dans le domaine supraphysique a-t-il commencé ?

José Martinez : Déjà lorsque j'étais enfant, je cherchais des réponses fondamentales à certaines questions. Plus tard, devenu vétérinaire, je m'interrogeais ainsi sur les causes des troubles de la reproduction chez les vaches. Si j'entendais dire que, quelque part, quelqu'un proposait une nouvelle hypothèse, j'explorais toujours cette piste. Je cherchais les personnes compétentes sur le sujet. Cela me conduisit à collaborer pendant trois années à un projet de recherche à l'Université de Paris. Mais au terme de cette activité, j'ai tiré un trait final sur cette séquence biographique. Je savais désormais que je ne trouverais jamais dans la recherche scientifique conventionnelle les réponses que j'attendais. Ce fut tout d'abord une grande déception.

Par la suite, je cherchai de nouvelles voies dans ma profession, en me formant en ostéopathie et en homéopathie vétérinaires. J'avais acquis entre temps beaucoup d'expérience, et cela m'ouvrit de nouveaux mondes : ceux de la Vie !

Je parcourus ensuite pendant des mois, sac au dos, les îles Canaries, où j'entrai en contact intime avec la terre. J'ai alors acheté une propriété sur Lanzarote, j'ai commencé à y pratiquer l'agriculture et ai progressivement mis un terme à mon activité de vétérinaire. À cette époque, un ami me montra le calendrier des semences de Maria Thun. Je ne comprenais certes pas très bien ce que voulaient dire « les jours-feuille », « l'influence du Capricorne », etc., mais une chose était claire pour moi : ce que je cherchais devait se trouver dans cette direction.

Et comment es-tu entré dans le monde germanophone ?

L'impulsion donnée par Maria Thun m'amena à travailler comme jardinier dans le Centre thérapeutique anthroposophique de Lanzarote. Ce qui entraîna la cessation de mon activité de jardinier et le début d'un travail de thérapeute. Je fis ainsi la connaissance de patients allemands qui m'invitèrent dans leur pays.

¹ Dirk Kruse est travailleur social, conseiller en organisation et directeur de séminaire dans le domaine des perceptions supraphysiques.

On entend régulièrement des témoignages impressionnants concernant le caractère très nuancé de tes perceptions, que ce soit pour des organes du corps, dans le domaine historique ou karmique, concernant aussi les nombreuses voies d'établissement de diagnostic et de détermination du remède pertinent, exposées par exemple dans les formations pour médecins et thérapeutes que tu proposes. Comment en es-tu arrivé là ?

Déjà lorsque j'étais vétérinaire, cela ne me suffisait pas de prescrire de la cortisone. Je cherchais un diagnostic exact. Il est important de parvenir à des certitudes. Il existe des critères pour cela. Si nous les appliquons, nous avançons certes plus lentement, mais les résultats sont normalement plus sûrs. Parmi ces critères, il faut compter particulièrement les congruences régulières entre les phénomènes du plan éthérique et ceux du plan physique de la nature.

Et ce sont ces critères que tu as cherchés ?

Oui, systématiquement. Comme des liens très forts avec l'agriculture, avec les éthers qui sont à l'œuvre en elle, et avec la médecine vivaient en moi, j'ai étudié par exemple les différentes fonctions des yeux en rapport avec les différents éthers, à chaque fois avant et après un traitement. Pour cela, je me suis construit méthodiquement des bases, à l'aide d'un très grand nombre de notes. Jusqu'à ce que je n'aie plus besoin de travailler de cette manière.

J'ai lu également Steiner très attentivement. J'ai retiré de cette étude des convictions profondes, et cela m'a conduit à des expériences-clés. Il décrit ainsi dans un certain passage la qualité particulière qui distingue un authentique souvenir karmique d'un simple fantasme. Comme j'avais déjà fait moi-même cette expérience, je savais que Rudolf Steiner parlait à partir d'un vécu similaire. Des événements semblables se répétèrent fréquemment, et ils eurent pour effet de conforter en profondeur mon assurance.

Ici, nous sommes déjà en train de parler de tes propres expériences spirituelles.

Mais encore une fois : comment cela a-t-il commencé ?

Le point de départ fut une crise, profonde et douloureuse, qui m'amena à une intériorisation progressive, avec différentes expériences. Un exemple : un matin, très tôt, je travaillais dans le jardin, où étaient dressés 180 pieds de tomates. Derrière eux, le soleil se leva sur l'horizon de la vaste mer... et soudainement, brusquement, j'ai compris les mouvements fluctuants que je pouvais déjà percevoir assez bien dans les plantes.

Là-dessus, j'ai commencé à intervenir en ostéopathie sur deux ou trois pieds plus faibles pour stimuler, fortifier leur courant vital. L'observation montra que ces plantes effectivement recouvrèrent ensuite leur santé. Même si elles n'atteignirent jamais le niveau des plantes vigoureuses, elles devinrent nettement plus saines que les autres plantes faibles. Après cette expérience, j'ai su que j'étais entré dans un domaine que je ne quitterais plus jamais. Une autre fois, j'étais sur un bateau. À l'époque, j'avais entrepris depuis longtemps déjà des études dans le domaine de la paléontologie. Du bateau, je vis planer un poisson sous moi, dans l'eau. À cet instant, le rapport entre les mouvements de rotation éthériques de ce poisson, ses axes de mouvement physiques et l'évolution paléontologique des espèces animales devint lumineux pour moi.

Bien des choses se produisent de cette manière au cours du travail. On fait des expériences, des rencontres, et de temps en temps, fruit d'une évolution menée consciemment, il se produit une percée.

Revenons à la médecine. Comment es-tu passé des soins à une activité d'enseignant ?

Il y eut pour moi un moment où une limite était atteinte, parce que mon cabinet était surchargé. Cela me conduisit à la décision de commencer à enseigner. Je voyais moins de sens à continuer à faire moi-même des soins individuels qu'à soutenir d'autres personnes en voie de devenir thérapeutes.

Est-ce que tu continues tes activités de recherche parallèlement à ton engagement professionnel ?

Oui. L'un de mes buts principaux était certainement d'acquérir une image de plus en plus différenciée, sur le plan médical et physiologique, des quatre éléments constitutifs de l'être humain. Mais les recherches concernèrent et concernent également certains aspects des phénomènes physiologiques dans la nature, dans l'agriculture, dans la vie sociale et dans celle de l'histoire. Il n'y a pas que l'organe « cœur » qui possède une physiologie supraphysique : un champ ou une civilisation en ont une aussi. Dans le cadre de widar forschung, nous avons élaboré un préparat pour vivifier le béton, et nous étudions actuellement les effets de l'ordinateur sur la physiologie humaine. En partant de ces bases, nous souhaitons ensuite mettre au point des mesures de protection.

Il semble que parmi ces mesures, si diverses soient-elles, l'art occupe toujours pour toi une place privilégiée.

C'est surtout l'eurythmie qui prend de plus en plus de place dans mon travail, lorsqu'il s'agit de modeler activement le plan éthérique. Nous avons fait pour cela des progrès en culture végétale, avec différents légumes et céréales. On peut soutenir activement les qualités éthériques des plantes, conformément à leur être, au moyen de l'eurythmie. Mais il est également possible d'organiser activement et de manière précise l'éthérique avec la musique et le chant, le modelage et la peinture, la parole, des cérémonies, etc.

Dans ma ferme à Lanzarote, je m'efforce depuis des années de pratiquer cela, de me libérer de plus en plus des substances actives au profit d'actions plus directes passant par les forces de l'âme humaine.

J'ai obtenu de bons résultats en ce qui concerne la santé des plantes, et cela également dans des situations où les voisins ne réussissaient pas à éviter des pulvérisations massives.

De la même manière, tu as obtenu un blé apte à soigner les rhumatismes.

La physiopathologie éthérique montre, dans le cas de maladies rhumatismales, certaines anomalies dans le rapport cœur-poumons. Nous travaillons actuellement, par des interventions eurythmiques et un soutien musical accompagnant tout le cycle végétatif, à l'obtention d'un blé qui exerce une action curative dans les pathologies rhumatismales. Les premières expériences sont encourageantes.

Ceux qui te connaissent savent l'importance que tu accordes à la distinction des différents domaines de perception, particulièrement entre le domaine infraphysique et le domaine supraphysique.

Oui, absolument. Il n'y a pas simplement une perception normale et ensuite la perception supraphysique. Je ferais tout d'abord la distinction, par exemple pour un arbre, entre perceptions physiques et perceptions extraphysiques au contact de la matière, les perceptions extraphysiques étant un mélange de perceptions d'origine infraphysique et d'origine supraphysique.

C'est seulement en apprenant à se détacher de plus en plus de la matière dans un acte de perception que l'on est en mesure d'avoir réellement des perceptions supraphysiques et d'accéder ainsi à des données spirituelles approfondies.

Un arbre, par comparaison avec d'autres plantes, présente une certaine pauvreté éthérique. Mais pour percevoir cela, il faut déjà se mouvoir entre le monde éthérique et le monde astral.

Pour l'arbre, je ne généraliserais pas la qualification de « pauvreté éthérique ». Dans le tronc par exemple, l'éthéricité est devenue si différenciée, si riche, qu'elle ne se déploie pas de façon aussi

brillante que ne le fait la vigne ou une salade. Une salade développe à chaque saison un éther unique, elle est en quelque sorte monotonale. Mais le chêne développe simultanément tant de processus que chacun en soi demeure discret. Il faut aussi distinguer les parties de l'arbre : tronc et houppier se présentent très différemment sur le plan éthérique.

Actuellement, il apparaît un nombre de plus en plus grand de personnes qui ont des perceptions extraphysiques. Comment parvient-on à des perceptions sûres ?

Ma planche de salut est la rigueur scientifique : construction méthodique, précision des perceptions, qui ne doivent pas rester dans le flou, et la conscience de l'organe activé pour cette perception. Il s'agit de faire les choses intentionnellement, et non par hasard.

Si l'on entre dans le domaine extraphysique, les chakras se mettent en mouvement. Mais cette mobilité est l'expression d'un nouvel ordonnancement des éléments constitutifs. Les chakras sont des formations éthériques-astrales. Chez le nourrisson, ils sont déjà présents, mais sont encore de nature éthérique, alors que chez l'adulte, ils comportent une forte part d'astralité. Il est extrêmement important de pouvoir effectuer des distinctions conscientes et précises dans le domaine extrasensible.

Mais les chakras peuvent se trouver dans des états très différents. Un chakra peut être mou ou bien dynamique et rayonnant. Il peut être troublé, décalé, désagrégé, etc. Dans chaque cas, il y a des causes – et des effets. Supposons qu'une personne reçoive de fortes impressions extrasensibles. Alors qu'elle est convaincue – tout comme l'est son entourage – d'être parvenue dans des domaines spirituels élevés, il s'agit peut-être en réalité d'impressions infraphysiques qui la submergent, et qui proviennent d'un chakra brisé. Ces impressions peuvent mener à des troubles de plus en plus profonds, dont les effets perdurent au-delà de la vie présente – en premier lieu chez la personne elle-même, mais aussi, en second lieu, dans son entourage.

Peux-tu en dire davantage sur la différence entre des impressions venant du monde infraphysique et des impressions venant du monde supraphysique ?

La question de la perception est devenue la question de notre époque. Mais elle est souvent traitée avec une telle désinvolture que je ne souhaite pas en fait répondre en quelques phrases.

Ce qui est important, c'est sans nul doute le point suivant : de même que le monde de façon générale, notre métabolisme plus particulièrement est formé par de hautes entités spirituelles, et naturellement par nous-mêmes, par notre biographie. Mais dans le métabolisme, c'est également un monde spirituel infranaturel qui nous touche. Par certains décalages des forces éthériques dans l'organisme humain tripartite, particulièrement quand des forces de pensée sont comprimées dans le système métabolique, cela peut conduire à des expériences qui peuvent facilement être confondues avec d'authentiques perceptions supraphysiques. En réalité, ce sont des impressions qui – transmises par le métabolisme – proviennent du monde infraphysique. On instaure alors, par l'intermédiaire du corps, un lien avec des entités astrales qui, montant de la nature inférieure, s'imposent et trouvent accès à notre âme en pénétrant par des endroits peu contrôlés.

Il s'agit d'une projection d'activités corporelles sur le monde, où la conscience vient interpréter dans un second temps, à sa manière, les expériences qui y sont liées. À long terme, par des processus de ce type, apparaissent également des pathologies organiques, par exemple des inflammations de l'intestin.

Jusqu'ici, tu n'as rien publié. Pourquoi ?

J'ai certes beaucoup écrit, mais je préfère travailler avec douze personnes dans le cadre d'une rencontre humaine d'âme à âme plutôt qu'échanger par le biais de l'écrit avec mille autres. Toutefois, le moment de possibles publications pourrait être venu.

Il n'existe guère de mouvements portant une vision plus globale que celle de l'anthroposophie. Quelle est ta position par rapport à cette dernière?

Les œuvres de Rudolf Steiner m'accompagnent en permanence. Je les consulte régulièrement. Il est clair que Rudolf Steiner est mon guide sur le chemin du monde spirituel. Je regarde le mouvement anthroposophique avec respect, mais de loin.

Tu n'y es pas pleinement engagé ?

Je suis engagé dans le monde. Des questions me parviennent : comment pourrait-on vivifier le béton, comment faire pour que les vaches aient un pis sain, comment comprendre des blocages dans l'évolution de certaines personnes, ou les difficultés d'apprentissage de certains enfants, etc. Je tente alors, par mes recherches, de trouver des réponses. Dernièrement, nous avons le cas d'une petite fille avec une grave déficience de la hanche. Elle avait dû porter un plâtre dès les premiers mois de sa vie. Selon la médecine officielle, elle aurait dû être opérée, elle aurait eu une prothèse et serait restée une « patiente » toute sa vie. Nous avons pu remédier à cette déficience en six mois, par des mouvements d'eurythmie spécifiques effectués par la maman, qui faisait aussi avec son enfant des jeux et des chants déterminés. Le secret réside dans la précision du diagnostic établi d'après une science élargie.

Ce qui est toujours curieux dans ces cas-là : le monde médical manifeste peu d'intérêt pour cela ; en un certain point, il coupe même purement et simplement le contact.

Voilà le monde dans lequel je me tiens. Je considère qu'il est de mon devoir de relier la science de l'esprit de façon pratique à l'évolution culturelle contemporaine, et aussi, tout particulièrement, à la science.

Quels sont tes souhaits pour l'avenir immédiat ?

Collaborer avec des personnes qui ont les yeux ouverts sur la réalité et n'ont pas peur d'assumer ce qu'ils perçoivent.

Adaption : Markus Sieber



Pneumatit
porte la vie
dans le béton

Pneumatit SARL
Klosterplatz 1
8462 Rheinau/Suisse
T +41 (0)52 / 304 91 90
pneumatit@fintan.ch
www.pneumatit.ch

Une
entreprise
FINTAN